**Art. 311 Introduction de l'appel[1]**

1 L'appel, écrit et motivé, est introduit auprès de l'instance d'appel dans les 30 jours à compter de la notification de la décision motivée ou de la notification postérieure de la motivation (art. 239).

2 La décision qui fait l'objet de l'appel est jointe au dossier.

[1] Rectifié par la Commission de rédaction de l'Ass. féd. (art. 58, al. 1, LParl; RS **171.10**).

---

**Art. 63 CPC inapplicable en procédure de recours**
*Cette règle ne concerne clairement que les ouvertures d'actions et non pas les recours (c. 1a).* Cour d'appel civil du Tribunal cantonal (FR) 101 2011-210 del 7.9.2011

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel**
*Anche se non specificato dal tenore letterale del CPC, l'atto di appello, oltre a rispettare il principio di allegazione e di specificazione, deve contenere la designazione delle parti e dei loro rappresentanti, la dichiarazione di appello, le conclusioni d'appello, l'indicazione del valore litigioso e della sentenza impugnata specificando quali dispositivi vengono dedotti in appello, i motivi di fatto e (facoltativamente) di diritto sui quali si fonda l'appello, l'indicazione delle prove che s'intende fare assumere d'ufficio, rispettivamente quelle rifiutate e di cui si chiede invece l'amministrazione, eventuali nuovi fatti, nuovi mezzi di prova e nuove conclusioni (art. 317 CPC), la data e la firma. Iil ricorrente non si può limitare a chiedere semplicemente l'annullamento della sentenza impugnata, ma deve formulare una conclusione sul merito della vertenza esplicita e distinta che non sia solo desumibile dalla motivazione contenuta nell'atto d'appello; è quindi necessario indicare all'autorità chiamata a statuire sull'appello l'esito della decisione auspicata, ovvero spiegare quali sono i punti contestati del giudizio di primo grado e in che termini lo stesso deve essere modificato.* II Camera civile del Tribunale d'appello (TI) 12.2011.40 del 26.8.2011 in RtiD 2012-I p. 959

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel**
*L'art. 311 al. 1 CPC ne régit pas expressément le contenu de l'acte. Il faut cependant admettre qu'il s'agit d'une forme de demande adressée au juge et qu'il faut donc appliquer par analogie les art. 221 et 244 CPC. On en déduit donc que l'acte d'appel doit contenir la désignation des parties (art. 221 al. 1 let. a et 244 al. 1 let. a CPC). Si la partie désignée par l'appelant ne possède pas la légitimation passive, le juge ne peut statuer sur l'action et l'appel doit être rejeté (consid. 2.3)* Tribunale federale 4A_527/2011 del 5.3.2012 in DTF 138 III 213

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel - Appel sans conclusions chiffrées**
*Insbesondere steht die Rechtsfolge des Nichteintretens auf unbezifferte Begehren unter dem Vorbehalt des überspitzten Formalismus. Daraus folgt, dass auf eine Berufung mit formell mangelhaften Rechtsbegehren ausnahmsweise einzutreten ist, wenn sich aus der Begründung, allenfalls in Verbindung mit dem angefochtenen Entscheid, ergibt, was der Berufungskläger in der Sache verlangt oder - im Falle zu beziffernder Rechtsbegehren - welcher Geldbetrag zuzusprechen ist. Rechtsbegehren sind im Lichte der Begründung auszulegen (E. 3.2.3).*
Tribunale federale 5A_380/2012 del 27.8.2012 in SZZP 2012 p. 480

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel - Conclusions chiffrées de l'appel - Devoir d'interpellation ?**
*Es kann offenbleiben, ob Art. 56 ZPO überhaupt auf mangelhafte Berufungsanträge Anwendung findet. So oder anders ist es ohnehin nicht Sache des Gerichts, prozessuale Nachlässigkeiten der Parteien auszugleichen (E. 5.4).*
Tribunale federale 5A_855/2012 del 13.2.2013 in RSPC 2013 p. 257

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel - Conclusions de l'appel - Maxime d'office - Maxime inquisitoire - Pas de réparation de l'appel insuffisamment motivé**
*Die Berufungseingabe muss Anträge enthalten. Im Falle von Geldforderungen sind die Anträge zu beziffern. Anträge sind im Lichte der Berufungsbegründung auszulegen. Art. 132 ZPO findet keine Anwendung bei ungenügend begründeter Berufung. Dieser Grundsatz gilt auch, soweit für den Kinderunterhalt die Offizialmaxime*

*und die Untersuchungsmaxime anwendbar sind (E. 4-6).* Tribunale federale 5A_663/2011 del 8.12.2011 in DTF 137 III 617

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel - conclusions et motivation - maxime inquisitoire - conclusions implicites**

*Pour satisfaire à l'obligation de motiver l'appel, le recourant doit discuter les motifs de la décision entreprise et indiquer précisément en quoi il estime que l'autorité précédente a méconnu le droit; il n'est pas indispensable qu'il indique expressément les dispositions légales - le numéro des articles de loi - ou qu'il désigne expressément les principes non écrits de droit qui auraient été violés; il faut qu'à la lecture de son exposé, on comprenne clairement quelles règles de droit auraient été, selon lui, transgressées par l'autorité cantonale. Ces exigences de motivation s'appliquent même lorsque la cause est soumise à la maxime inquisitoire par le droit fédéral, notamment à l'attribution de l'autorité parentale et du droit de garde, à la réglementation des relations personnelles et à la fixation de la contribution d'entretien en faveur des enfants (arrêts 5C.14/2005 du 11 avril 2005 consid. 1.2; 5C.226/2004 du 2 mars 2005 consid. 1.3). La déclaration d'appel doit contenir des conclusions; l'obligation de formuler des conclusions précises est tempérée par la possibilité, pour l'autorité d'appel, de tenir compte de conclusions implicites (c. 3c)* Juge de la Cour civile II (VS) TCV C1 11 30 del 27.6.2011 in RVJ 2012 p. 140

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel - conclusions et motivation - Pas de réparation de l'appel insuffisamment motivé**

*La partie appelante doit indiquer les points du jugement de première instance qu'elle estime entachés d'erreur et elle doit présenter ses griefs de violation du droit et de constatation inexacte des faits. Dans les causes soumises à la procédure simplifiée, selon l'art. 243 CPC, la motivation de l'appel peut être brève et succincte; néanmoins, un renvoi aux actes de procédure antérieurs n'est pas suffisant (c. 3). Quoique la loi soit silencieuse sur ce point, l'acte d'appel doit contenir non seulement une motivation mais aussi des conclusions (c. 4). L'art. 132 al. 1 CPC permet de réparer certaines inadvertances qui surviennent parfois lors du dépôt d'un acte. Il se rapporte textuellement à des vices de forme; le plaideur ne peut donc pas s'en prévaloir afin de remédier aux éventuelles insuffisances de ses moyens au fond (c. 5)* Tribunale federale 4A_659/2011 del 7.12.2011 in RSPC 2012 p. 128

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel - Irrecevabilité d'un appel sans conclusions chiffrées**

*Die Berufungsschrift hat Rechtsmittelanträge zu enthalten. Bei einer auf Geldleistung gerichteten Forderung ist eine Bezifferung erforderlich, und zwar im Berufungsantrag beziehungsweise in den Rechtsbegehren selber und nicht bloss in der Berufungsbegründung. Beschränkt sich der Berufungskläger darauf, die Festsetzung «angemessener» Beiträge zu verlangen, wird auf die Berufung nicht eingetreten.* Obergericht Zivilkammer (SO) ZKBER.2011.6 del 9.3.2011 in SOG 2011 Nr. 12

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel - Irrecevabilité d'un appel sans conclusions sur le fond**

*Die Berufung hat Berufungsanträge zu enthalten. Der Berufungskläger darf sich nicht darauf beschränken, lediglich die Aufhebung des angefochtenen erstinstanzlichen Entscheides zu beantragen, sondern er muss einen Antrag in der Sache stellen – und zwar in den Rechtsbegehren der Berufungsschrift selbst und nicht bloss in der Begründung. Ansonsten Nichteintreten ohne Ansetzen einer Nachfrist (E. 2.2).* Obergericht I. Zivilkammer (ZH) LE110051 del 10.11.2011

**Contenu nécessaire de l'acte d'appel - Irrecevabilité d'un appel sans conclusions sur le fond - pas de guérison possible**

*L'appelant ne saurait – sous peine d'irrecevabilité – se limiter à conclure à l'annulation de la décision attaquée, l'appel ordinaire ayant un effet réformatoire; il doit, au contraire, prendre des conclusions au fond permettant à l'instance d'appel de statuer à nouveau. Une conclusion en annulation liée à une conclusion en renvoi de la cause à l'autorité précédente peut tout au plus entrer en ligne de compte lorsque l'autorité d'appel ne pourrait décider elle-même et devrait renvoyer la cause au premier juge, soit qu'un élément essentiel de la demande n'a pas été jugé, soit que l'état de fait doit être complété sur des points essentiels. Il ne saurait être remédié à des conclusions déficientes par l'octroi d'un délai pour guérir le vice au sens de l'art. 132 CPC.* Cour d'appel civile (VD) Pron / 2011 / 148 N. 329 del 1.11.2011 in JdT 2012-III p. 23

**Défaut à l'audience des débats d'appel - Obligation de motiver l'appel**

*Bleibt eine Partei der Berufungsverhandlung fern und wird sie daher säumig, so kommt auch im Berufungsverfahren die allgemeine Regel nach Art. 234 Abs. 1 ZPO zur Anwendung. Es sind daher alle vor erster und zweiter Instanz vorgebrachten Behauptungen, Bestreitungen und Einreden, welche sich aus den Akten*

*ergeben, zu berücksichtigen. Im Übrigen kann das Gericht seinem Entscheid die Vorbringen der anwesenden Partei zugrunde legen. Im Wesentlichen hat die Säumnis des Berufungsklägers lediglich zur Folge, dass es ihm verwehrt ist, an der versäumten Verhandlung seine Interessen wahrzunehmen (E.2). Es ist in der Berufungsbegründung darzulegen, aus welchen Gründen der angefochtene Entscheid falsch ist und deshalb abgeändert werden muss. Das Erfordernis einer Begründung darf jedoch nicht mit dem Rügeprinzip verwechselt werden. Es geht in der Begründung nicht darum, dass der Berufungskläger bestimmte Normen präzise anruft und konkret aufzeigt, inwiefern die angerufenen Normen verletzt worden sind, sondern darum, dass der Berufungskläger der Rechtsmittelinstanz durch zusätzliche Ausführungen zu den Berufungsanträgen seine Überlegungen hinsichtlich des angefochtenen Entscheids mitteilt und so zu einer effizienten Justiz beiträgt. Im ordentlichen Verfahren darf eine ausführliche Begründung verlangt werden. Sie muss sich sachbezogen mit der Begründung des angefochtenen Entscheids auseinander setzen. Für das Ausmass der Begründung ist ferner von Bedeutung, wie das vorinstanzliche Verfahren durchgeführt und wie ausführlich der vorinstanzliche Entscheid begründet worden ist (E. 4.1).* Kantonsgericht (BL) 400 11 306 del 3.1.2012

**Délai d'appel - Féries judiciaires - droit transitoire**

*Lorsque le CPC s'applique à la procédure de recours, le délai d'appel se détermine ainsi exclusivement selon cette loi afin de garantir une application uniforme du nouveau droit de procédure (ATF 138 I 49 consid. 7.3 et les références citées). Cela vaut également pour les féries judiciaires (c. 3.1).* Tribunale federale 5A_197/2013 del 15.4.2013 in RSPC 2013 p. 320

**Délai d'appel - Mesures provisionnelles - droit transitoire**

*Dans le système du CPC, une décision ayant pour objet des mesures provisionnelles ordonnées durant la procédure de divorce doit être attaquée dans un délai de 10 jours (c. 7.2). Aussi dans le cas d'une décision de mesures provisionnelles rendue en procédure accélérée selon l'ancien droit cantonal, il n'est pas arbitraire de considérer que le CPC s'appliquant à la procédure de recours, la durée du délai d'appel, qui dépend du type de procédure auquel la décision attaquée est soumise, se détermine exclusivement selon le nouveau droit. Ainsi, pour déterminer si la durée du délai d'appel était de 10 jours (art. 314 al. 1 CPC) ou de 30 jours (art. 311 al. 1 CPC), la cour cantonale pouvait, sans violer l'art. 9 Cst., se fonder sur le type de procédure auquel le CPC soumet les mesures provisionnelles ordonnées pour la procédure de divorce, soit la procédure sommaire (c. 7.3).* Tribunale federale 5A_704/2011 del 23.2.2012 in DTF 138 I 49

**Délai de recours - Changement de curateur**

*Der Entscheid der unteren Aufsichtsbehörde betreffend Wechsel des Beistands ist Art. 420 Abs. 2 ZGB entsprechend binnen zehn Tagen bei der oberen Aufsichtsbehörde anzufechten. Die in der ZPO vorgesehene Frist von dreissig Tagen ist nicht anwendbar (E. 3.3).* Tribunale federale 5A_582/2011 del 3.11.2011 in DTF 137 III 531

**Fausse indication des voies de recours - Modification du droit de visite - erreur reconnaissable**

*Lorsque la décision attaquée se fonde sur une compétence de l'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte résultant du droit fédéral (comme en l'espèce la modification des relations personnelles entre le père divorcé et ses enfants), le délai est de 10 jours (art. 420 al. 2 CC). La fausse indication figurant à ce sujet, sur la décision attaquée n'a pas d'effet, si l'erreur était reconnaissable à la simple lecture de la loi.* Cour des mesures de protection de l'enfant et de l'adulte (NE) CMPEA.2011.27 del 7.7.2011 in RJN 2011 p. 212

**Obligation de contestation incombant à l'appelant**

*En vertu de la présomption de l'art. 150 al. 1 CPC, il est admissible dans le cadre de la maxime des débats d'admettre comme non contestés les faits retenus dans la décision attaquée s'ils ne sont pas critiqués par l'appelant (c. 2)* Cour de Justice Chambre civile (GE) ACJC/264/2012 del 26.1.2012

**Obligation de motiver incombant au recourant**

*Die Anforderungen an die Begründung eines kantonalen Rechtsmittels sind zwar insofern weniger streng als vor Bundesgericht, als das sog. "Rügeprinzip", wonach nur explizit erhobene Einwände überprüft werden, nicht zur Anwendung gelangt. Grundsätzlich ist aber auch vor der kantonalen Berufungsinstanz vorausgesetzt, dass sich der Berufungskläger mit der Begründung des erstinstanzlichen Entscheides - welche sich aus dessen Erwägungen ergibt - auseinandersetzt. Der Rechtsmittelkläger darf sich in der Beschwerdeschrift nicht darauf beschränken, die Rechtsstandpunkte, die er im bezirksgerichtlichen Verfahren eingenommen hat, erneut zu bekräftigen, sondern er muss mit seiner Kritik an den als rechtsfehlerhaft erachteten Erwägungen der Vorinstanz ansetzen. Genügt die*

*Berufung diesen minimalen Anforderungen an die Begründung nicht, so darf dem Berufungskläger nach Ablauf der Berufungsfrist keine nachträgliche Gelegenheit zur Nachbesserung der Berufungsschrift eingeräumt werden. Vielmehr kann in diesem Fall auf die Berufung nicht eingetreten werden (E. 1)* Obergericht (BL) 400 2011 356 del 11.1.2012

**Obligation de motiver incombant au recourant - Administration des preuves en appel - bonne foi**

*Que la cause soit soumise à la maxime des débats (art. 55 al. 1 CPC) ou, comme en matière de mesures protectrices de l'union conjugale, à la maxime inquisitoire (art. 55 al. 2, art. 272 et, pour le sort des enfants, art. 296 al. 1 CPC), il incombe toutefois au recourant de motiver son appel (art. 311 al. 1 CPC), c'est-à-dire de démontrer le caractère erroné de la motivation attaquée. Pour satisfaire à cette exigence, il ne lui suffit cependant pas de renvoyer aux moyens soulevés en première instance, ni de se livrer à des critiques toutes générales de la décision attaquée. Sa motivation doit être suffisamment explicite pour que l'instance d'appel puisse la comprendre aisément, ce qui suppose une désignation précise des passages de la décision que le recourant attaque et des pièces du dossier sur lesquelles repose sa critique. Conformément à l'art. 316 al. 3 CPC, l'instance d'appel peut librement décider d'administrer des preuves: elle peut ainsi ordonner que des preuves administrées en première instance le soient à nouveau devant elle, faire administrer des preuves écartées par le tribunal de première instance ou encore décider l'administration de toutes autres preuves. Néanmoins, cette disposition ne confère pas au recourant un droit à la réouverture de la procédure probatoire et à l'administration de preuves (E. 4.3.1). En vertu du principe de la bonne foi applicable en procédure (art. 52 CPC), l'instance d'appel peut aussi refuser d'administrer un moyen de preuve régulièrement offert en première instance lorsque la partie a renoncé à son administration, notamment en ne s'opposant pas à la clôture de la procédure probatoire (arrêt 5A_597/2007 du 17 avril 2008 consid. 2.3; cf. ATF 132 I 249 consid. 5; ATF 126 I 165 consid. 3b; ATF 116 II 379 consid. 2b)(E. 4.3.2).* Tribunale federale 5A_651/2011 del 26.4.2012 in DTF 138 III 374

**Obligation de motiver incombant au recourant - Copy and paste ? (NON)**

*Il significato dell'atto di appello è quello dell'esposizione avanti alla Camera adita di circostanziate critiche all'accertamento dei fatti e/o all'applicazione del diritto di cui alla sentenza impugnata, così da consentire, entro i limiti delle domande formulate, la sua verifica da parte dell'autorità superiore ed eventualmente la sua riforma nel senso auspicato dal ricorrente. Ciò non può avvenire laddove vengano richiamate o riprodotte le argomentazioni già esposte negli atti della procedura svolta davanti al Pretore, poiché in tali scritti si cercherebbero invano critiche a un giudizio che non è ancora stato emanato. La riproduzione o quasi letterale trascrizione di ampi stralci del memoriale conclusivo, non essendo al servizio di circostanziate censure al giudizio pretorile, rende tale parte dell'appello irricevibile. Possono quindi di essere esaminate solamente le censure esposte nella parte iniziale dell'atto di appello, nella misura in cui risultino avere una valenza autonoma rispetto alla parte irricevibile (c. 3).* II Camera civile del Tribunale d'appello (TI) 12.2011.102 del 14.9.2012

**Obligation de motiver incombant au recourant - Copy and paste ? (OUI)**

*Nulla impedisce la ricopiatura (testuale o quasi) in appello di un'argomentazione regolarmente sollevata in prima istanza ma non esaminata dal Pretore (c. 10).* II Camera civile del Tribunale d'appello (TI) 12.2012.123 del 17.10.2012

**Obligation de motiver incombant au recourant - renvoi aux écritures produites en première instance ?**

*Auf Vorakten zu verweisen, ist nicht per se unzulässig. Werden lediglich rechtliche Mängel gerügt, auf der Basis des Sachverhaltes, wie er aus dem angefochtenen Entscheid hervorgeht, so genügt eine rechtliche Begründung und ist es nicht erforderlich, die (für die Berufungsbegründung dann gar nicht relevante) Sachverhaltsdarstellung zu wiederholen (E. 1.2).* Obergericht, II. Zivilkammer (ZH) LF130020 del 3.6.2013 in ZR 2013 p. 80

**Pas de demande reconventionnelle en appel**

*Eine Widerklage (Art. 224 Abs. 1 ZPO) kann nur zusammen mit der Klageantwort in erster Instanz erhoben werden. In der Berufung ist sie nach dem Wortlaut des Gesetzes nicht möglich (c. 2.2a).* Obergericht II. Zivilkammer (ZH) LB110047 del 13.1.2012 in ZR 2012 Nr. 3 p. 6

**Qualité pour recourir**

*Selon l'art. 76 al. 1 LTF a qualité pour recourir en matière civile notamment celui qui a été privé de la possibilité de prendre part à la procédure devant l'autorité précédente (let. a), est particulièrement touché par la décision attaquée et a un intérêt digne de protection à son annulation ou sa modification (let. b). Cette qualité pour recourir doit valoir devant la cour de céans puisqu'on ne conçoit pas que l'accès à celle-ci soit plus restrictif que l'accès au*

*Tribunal fédéral (c. 1a).* Cour d'appel civile (VD) HC / 2012 / 116 n. 417 del 19.12.2011

**Qualité pour recourir - Entraide judiciaire civile**

*Le CPC ne traite pas explicitement de la qualité pour appeler ou recourir. Le droit cantonal, respectivement le CPC à l'heure actuelle, doit admettre la qualité pour recourir devant ses autorités d'une manière au moins aussi large que la LTF pour le recours au Tribunal fédéral (Message concernant la révision totale de l'organisation judiciaire fédérale du 28 février 2001, FF 2001, p. 4110), notamment en matière d'entraide civile. Il en résulte que si une personne autre que le tiers requis a qualité pour recourir au Tribunal fédéral contre, par hypothèse, la production ordonnée en exécution de la demande d'entraide, cette personne, de par le droit fédéral, a aussi qualité pour recourir au plan cantonal au même titre que le tiers requis (c. 1.3).* Cour de Justice Chambre civile (GE) ACJC/223/2013 del 22.2.2013

**Qualité pour recourir - Tiers - expulsion - sous-locataires**

*Le CPC ne traitant pas explicitement de la qualité pour appeler ou recourir, en principe seules les parties à la procédure principale disposent de cette qualité, tout comme leurs successeurs à titre universel ou particulier, ainsi que les parties intervenantes ou appelées en cause. Les tiers n'ont qualité pour recourir que si leurs intérêts juridiques sont touchés directement par la décision contestée. Le CPC prévoit notamment le recours du tiers contre une amende disciplinaire (128 al. 4 CPC), une sanction au sens de l'art. 167 CPC ou une décision d'exécution (art. 346 CPC) ; de l'enfant capable de discernement contre le refus de son audition en droit matrimonial (art. 298 al. 3 CPC) ; ou encore de l'expert pour contester la quotité de son indemnité (184 al. 3 CPC); cette liste n'est pas exhaustive, la qualité pour recourir pouvant également être reconnue au tiers astreint à produire des pièces, au témoin ou au conseil d'office qui entend contester la quotité de son indemnité, ou encore au tiers touché par une mesure procédurale, en particulier lorsque la contrainte est exercée. En droit du bail, etant-donné que la sous-location n'engendre pas de relations contractuelles directes entre le bailleur principal et le sous-locataire, même si le prononcé d'expulsion lui est opposable, le sous-locataire, qui n'est pas partie à la procédure d'expulsion, n'est pas touché dans ses intérêts juridiques, mais tout au plus dans ses intérêts de fait, par l'ordonnance d'expulsion; son appel est ainsi irrecevable.* Cour d'appel civile (VD) Pron / 2013 / 246 n. 483 del 19.9.2013

**Valeur litigieuse d'une mesure provisionnelle - Voie erronée de recours - pas de conversion**

*Bei Entscheiden über vorsorgliche Massnahmen, welche in einem Hauptverfahren ergehen, ist nicht der Streitwert der Klage entscheidend, sondern derjenige der umstrittenen vorsorglichen Massnahme (E. 1). Die ZPO stellt verschiedene Rechtsmittel mit verschiedenen Regeln zur Verfügung. Die Konversion eines Rechtsmittels darf deshalb nicht grosszügig vorgenommen werden, sondern soll nur ausnahmsweise zulässig sein; solche Ausnahmen können etwa bei Vorliegen einer falschen Rechtsmittelbelehrung bestehen, oder wenn unklar ist, welches Rechtsmittel einzureichen ist, oder bei lediglich falscher Bezeichnung (E. 3a). Das Rechtsmittelschrift wird nicht nur im Titel als Beschwerde bezeichnet, sondern auch sonst in der gesamten Eingabe. Überdies werden die Parteien durchgehend Beschwerdeführer und Beschwerdegegnerin genannt. Da in dieser Eingabe weder explizite Beschwerde- oder Berufungsgründe noch Gesetzesartikel der ZPO genannt werden, gibt es keinerlei Hinweise darauf, dass der Rechtsmittelkläger eine Berufung einreichen wollte und das Rechtsmittel lediglich falsch bezeichnet hat. Vielmehr ist aus der genannten Eingabe zu schliessen, dass eben gerade die Einreichung einer Beschwerde beabsichtigt war. Es sind im vorliegenden Fall keine Gründe ersichtlich, aufgrund welcher ausnahmsweise eine Konversion zuzulassen wäre (E. 3c).* Obergericht (BL) 410 11 320 del 31.1.2012 ( N.B. Sentenza ispirata al processo formulare romano: non condivisibile la mancata conversione di un reclamo in appello, mezzo d'impugnazione perlaltro più ampio. È preferibile l'opinione contraria, ad es. Camera esecuzioni e fallimenti (TI) 14.2011.213 del 25.1.2012 c. 3)

**Voie erronée de recours - conversion**

*La questione del valore litigioso non ha una rilevanza pratica poiché l'errata applicazione del diritto -ossia ciò di cui si duole in concreto la ricorrente - può essere parimenti censurata sia con il rimedio di diritto dell'appello (art. 310 lett. a CPC) che con quello del reclamo (art. 320 lett. a CPC) e poiché sotto questo profilo una conversione dell'uno nell'altro è senz'altro possibile, poiché il termine di ricorso - ossequiato- è il medesimo e poiché, in entrambi i casi, la competenza a pronunciarsi in merito spetta a questa Camera. Come tale, l'impugnazione dell'attrice è così ricevibile (E.3).* Camera esecuzioni e fallimenti (TI) 14.2011.213 del 25.1.2012

**Voie erronée de recours - conversion**

*Eine unrichtige Bezeichnung des Rechtsmittels schadet allerdings nicht (Art. 52 ZPO und Art. 18 OR analog). Praktisch ergeben sich kaum Probleme mit einer unrichtigen Bezeichnung, da Frist und Form für Berufung und*

*Beschwerde gleich sind und auch die Kognition des Obergerichts nur wenig unterschiedlich ist. Einzig bei der Frage der aufschiebenden Wirkung besteht eine wesentliche Differenz (Art. 315 gegenüber Art. 325 ZPO); wenn es darauf ankommt, kann ein Hinweis der Rechtsmittelinstanz geboten sein. Das als Beschwerde bezeichneten Rechtsmittels ist daher als Berufung entgegen zu nehmen und zu behandeln (E. 1).* Obergericht II. Zivilkammer (ZH) NQ110029 del 5.9.2011

**Voie erronée de recours - conversion**

*Si un appel est interjeté en lieu et place d'un recours, ou vice-versa, et si les conditions de l'acte qui aurait dû être formé sont remplies, une conversion de l'acte déposé en acte recevable est exceptionnellement possible si cela ne nuit pas aux droits de la partie adverse; cette solution vaut aussi si la juridiction de première instance a indiqué de manière erronée des voies de droit selon l'art. 328 let. f CPC (c. 1.2).* Cour de Justice Chambre civile (GE) ACJC/1350/2012 del 28.9.2012